

[Text]

bring the indigenous world view forward. As a result of the non-participation of indigenous peoples in the drafting of these international documents, our rights are not respected. These international documents are always used against us because within those international documents is the promotion of individual rights. Individual rights are held paramount to collective rights. These are the things we are talking about as Indian people. We are talking about the collective rights of our communities, the collectivities that we have.

• 1855

Individual rights in our communities of the people are respected as long as they do not take away from the common good of the community as a whole. I will give you one very simple example—buffalo hunts.

Our people used to hunt buffalo at one time. There was one person who was appointed as a leader of the hunt. Every person within that hunting party respected the leader of that hunt. When that leader gave the signal, the people went ahead and went after the buffalo. If there was one individual who went ahead and jumped the gun and scared the buffalo away, maybe that community would go hungry for the winter. That is what we are saying here about individual rights. We had a way of dealing with people who got greedy and made the rest of us suffer. Their teepees were demolished or they were sometimes ostracized from our community. That is what is happening now. The collective rights of our people are not being respected, but the individual rights are being held paramount. As a result, our communities are suffering.

This is the work they were talking about; we are being involved in it now. We are starting to bring this indigenous world view to the forefront. Canada, the United States, Australia, New Zealand—the ones that have treaties with indigenous people—are blocking us at every turn. I am sorry to take so much time, but this is—

Mr. Wenman: I want you to be more specific. Is it an indigenous view that your sister or your daughter has different rights from your brother?

Chief Lameman: It is not a case of different rights; it is a case of the way it has always been in our communities. This is the indigenous world view that we are talking about. When a man such as myself is willing to take a wife, I am willing to provide for that woman. That is the way it has always been. In this case, when a lady from our community marries somebody from Saddle Lake, they go with that man. If a lady from our community marries somebody from Ireland, that is where they go. This is the way it has always been with our people.

[Translation]

pas participé à la rédaction de ces documents internationaux, nos droits n'ont pas été respectés. Ces documents ont toujours été utilisés contre nous, car l'un de leurs principes est la promotion des droits individuels. On accorde la priorité aux droits individuels par rapport aux droits collectifs. Voilà le genre de choses dont nous parlons en tant que peuples autochtones. Nous parlons des droits collectifs de nos communautés, des collectivités que nous avons constituées.

Les droits individuels des membres de nos communautés sont respectés dans la mesure où ils ne nuisent pas au bien de la communauté dans son ensemble. Je vais vous donner un exemple bien simple: Les chasses au bison.

Autrefois, nous chassions le bison. Il y avait toujours une personne qui était chargée de mener la chasse. Tous les autres participants à la chasse devaient respecter son autorité. Lorsque celui-ci donnait le signal, les autres partaient à la poursuite des bisons. Si un chasseur partait avant le signal et faisait peur au bison, alors toute la communauté pouvait rester sans provisions pour l'hiver. Voilà ce que nous avons à dire au sujet des droits individuels. Nous avons notre façon de nous occuper de ceux qui devenaient trop avides et qui faisaient souffrir tous les autres. On démolissait leur teepee ou bien on les bannissait de la communauté. C'est ce qui se passe à l'heure actuelle. Les droits collectifs de notre peuple ne sont pas respectés, et ce sont les droits individuels qui l'emportent. C'est pourquoi nos communautés souffrent.

C'est de ce travail qu'ils parlaient; nous commençons à y participer. Nous commençons à faire passer à l'avant-scène l'optique autochtone. Mais le Canada, les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande—tous les pays qui ont signé des traités avec des autochtones—nous bloquent chaque fois qu'ils peuvent. Cela m'ennuie de prendre autant de temps, mais il s'agit ici. . .

M. Wenman: J'aimerais que vous soyez plus précis. Selon l'optique autochtone, est-il normal que votre soeur ou que votre fille aient des droits différents de ceux de votre frère?

Le chef Lameman: Il ne s'agit pas d'une question de droits différents. C'est tout simplement la façon dont les choses se sont toujours passées au sein de nos communautés. Cela relève de l'optique du monde autochtone dont j'ai parlé. Lorsqu'un homme comme moi prend femme, il s'engage à s'occuper d'elle. C'est ainsi que cela s'est toujours passé. Dans ce cas-ci, lorsqu'une femme de notre communauté épouse quelqu'un de Saddle Lake, elle part avec lui. Si une femme de notre communauté épouse quelqu'un d'Irlande, alors c'est là-bas qu'elle doit aller. C'est ainsi que les choses se sont toujours déroulées au sein de notre peuple.